

Chimie au Château (1) de Lisandre.

La gendarmerie de Lisandre ~~ne~~ n'était pas très grande. D'ailleurs ~~il~~ ~~n'y en avait pas~~ elle suffisait largement aux besoins de la population, cette population qui était à peine de 2000 habitants. Les quatre gendarmes de Lisandre ~~ne~~ n'avaient pas plus à s'occuper que des ~~marchands~~ ~~des~~ braconniers qui chassaient dans les bois voisins. ~~Le village~~

Lisandre était situé dans une vallée; une petite rivière passait à proximité du village; et ~~à~~ ~~quelques~~ ~~heures~~, celui-ci était essentiellement entouré d'un bois qui regorgeait de gibier. C'est là que se trouvait les propriétés du comte de Lisandre, vieil homme très riche. Il étoit venait de fêter son 70^e anniversaire, mais il était plein de santé, ce qui devait inquiéter un peu son neveu Robert Albert et sa nièce Geneviève ~~Martin~~ Mallais, qui logeaient avec lui dans le château de Lisandre, et qui semblaient attirés par un héritage. Mais

(2)

~~Le comte avait deux fils de son premier mariage~~
Le comte avait ~~deux~~ deux fils de son ~~premier~~ mariage : François et Philippe de Lisandre.

Ce jour là, à la gendarmerie, Antoine Verrier, un vieux gendarme ~~pas~~ non loin de la retraite écrivait sur le bureau de l'unique ~~pe~~ chambre. Pres de lui, Lehmann et Giraud jouaient aux cartes. Soudain le téléphone retentit. Verrier le décrocha.

- Allo ?

Un voix étouffée lui répondit

- Allo venez vite ! Il y a eu un meurtre au château.

- Un meurtre ? fit Verrier

- Oui ! Le comte ! Venez vite derrière le château, pass de la rivière.

Verrier raccrocha le téléphone. Il était devenu blanc. Pres de lui Lehmann et Giraud le regardait étourdi.

- Un meurtre... ? balbutia t-il, le comte à et ^{apparemment.}

- Nous y allons dit Giraud

- Le château est à 6 kms dit Lehmann

- Nous nous en liègelette répondit Giraud,

(3)

"Verrier" est ici ! Si Lanafel vient dis
lui de de nous rejoindre au château."
Lanafel est le quatrième gendarme de
Lisandro. Il était allé chez un fermier
du hameau voisin pour une histoire
de maraudage. Il avait une quarantaine
d'années. Il était arrivé à Lisandro
il y avait un an environ, avec Lehun
le plus jeune ~~de~~ qui avait
25 ans. ~~Giraud était le brigadier.~~ Verrier
ne quittait jamais la gendarmerie. Il était
chargé des écritures. Giraud, le ~~premier~~ brigadier
était un homme d'âge mûr à l'esprit
~~de~~ de décision. Il était responsable
de la gendarmerie. Il aimait ^{les} intrigues
policières, ~~mais~~ ^{mais}, néanmoins il fut
chassé par le coup de téléphone.
C'était la ~~première~~ ~~histoire~~ ~~criminelle~~ ~~qu'il~~ ~~avait~~
~~une~~ première histoire criminelle qu'il
découvrit dans sa vie de gendarme sauf
une fois, au, à la suite ~~de~~ d'une
bagarre, un ivrogne avait ~~tue~~
~~tué~~ ~~un~~ ~~de~~ ~~ses~~
semblables.

(4)

~~à la suite d'un~~ à coups de barre de
fer, mais ce dernier était déjà à demi
tué par le vin -

Chapitre II

~~Il y avait~~ Sur la route.

- Encore deux kilometre dit Egraud. Ils pedalaient assez vite ils s'etaient engages maintenant ~~et~~ dans ~~un~~ un bois sur un petit chemin caillouteux. Ils etaient soucieux. Le bon compt le s'abre
- Ainsi le baron a ete assine. Mais par qui? A t-on arrete le coupable? Ecrivez nous que ces neveux soient coupables?
- Possible! Mais je ne vais pas ^{de} ~~des~~ ^{raison} ~~crime~~
- "L'heritage!"
- L'heritage devrait revenir a ses deux fils
- Sait-on pourquoi? Le cadet, Phillippe, est tombe en disgrace a cause de son mariage
- Oui. Il s'etait marie avec une jeune fille tres pauvre. Ce qui n'a pas plu a son pere.
- Evidemment. Il est tellement orgueilleux. Je vois qu'il l'a voit chassé du chateau par ses desherite ~~et~~ apres une dispute.
- Oui! Celui qui venait d'obtenir son diplome ~~de~~ de medecin est ~~si~~ alle

6

s'installer à Rouen.

- Celui-ci, je crois, n'aura pas sa part d'héritage.
- Evidemment ! Mais ~~mais~~ il reste François, l'opé !
- Oui. Celui-ci est resté en bon terme avec son père. C'est à lui que reviendra certainement la plus grosse part d'héritage.
- Cependant je ne le vois pas capable d'avoir assassiné son père ! C'est lui qui dirigeait ~~les~~ les propriétés. Il ~~est~~ est heureux, riche et sans soucis familiaux. Je ne vois pas pourquoi...
- En effet. Et les revenus ?
- Robert Albert est un brave garçon mais à court d'argent... Il était cependant très lié à son oncle à cause de ~~sa~~ la souplesse de son caractère. Il veut d'être même instituteur et il ~~est~~ est venu passer ses vacances ~~chez~~ chez son oncle.
- Et Chère ?
- Ah ! sa nièce ? Celle qui vit au château depuis quinze ans. Devenue ~~opé~~ ophtalme

à cinq ans, elle a été adoptée par son oncle. Elle a l'air ~~de~~ de s'y plaire - Hum! ... et il paraît que le comte avait bien mauvais caractère.

- En effet! Je me rappelle de lui avoir parlé le jour où un radeau avait assomé son gardien. J'étais avec Barafel. Nous ~~ne~~ n'avons pas pu l'arrêter ^{le} ^{voilà}. Il nous a mit à la porte en nous traitant de incapables... etc...

- Il ~~par~~ paraît qu'il est marié, orgueilleux, avare. En effet conclut Lehun.

Chapitre II. Le château Ils se tiennent. Ils se rapprochent du château. La grille du parc était en vue. Plus loin, sur une colline se dressait le château. A première vue il paraissait être un vieux manoir de sorcière. Il datait du moyen âge. Il était en mauvais état à cause de l'avarice des comtes. Un donjon se dressait au milieu des murailles. Il était vaste... très vaste. Mais le comte et sa

âge.

est né
puisque il est
celui-ci

8

famille ne vivait que dans la
partie Nord qui, face au village,
comportait une dizaine de vaste pièce.
Tout le reste du château était fermé
par de solide porte. Personne, ~~sauf~~
~~le comte~~ n'y était entré. Le comte
gardait soigneusement les clefs. Lui même
n'y pénétrait jamais. On y entrait
au château par un pont levis, ~~qui~~
~~fonctionnait avec et se refermait tous les~~
~~soirs sous la garde du comte. C'était~~
~~la seule entrée.~~ Le pont levis se fermait
tous les soirs à 19 H et ~~tous les matins~~
s'ouvrait tous les matins à 7 H. C'était
une manie du comte. Ceux qui arrivaient
trop tard le soir devaient coucher dehors
car le pont levis ne s'ouvrait jamais
à d'autres heures que celles fixées par
le comte. Il n'y avait pas d'autres
entrées. Le château était entouré d'un
profond ravin devant le château se trouvait
une espèce de forêt vergée au milieu de
laquelle traversait une petite allée.

(9)

et cent mètres se dressait une petite
colline au sommet ~~par~~ le gardien
et sa femme. (Joseph ~~le~~) & était un
vieux homme qui était au ~~château~~
château ~~de~~ depuis vingt ans. ~~Il~~ ~~le~~ ~~le~~
Le ~~le~~ comte aimait se promener dans
cette forêt ~~si~~ vierge.

En le pont levis donnait dans une très
grande cour au milieu de laquelle
se trouvait un puits. Autour de la
cour étaient des grande muraille qui
abritaient les habitations. Il y avait
plusieurs grandes portes dans cette cour.
Au Nord, près du pont levis,
c'était là que logeait le comte, son
fils, ses neveux, ses domestiques.

A l'est et à l'ouest les portes
étaient closes. C'était la porte aban-
donnée du château. Au Sud se dressait le
donjon, assez haut. Tout en haut, était
des trous dans le mur épais; ~~par~~
ils servaient jadis de fenêtre. ~~Il~~
y avait beaucoup de place dans ce mur.

Le comte vivait au château avec 5 domestiques: d'abord le père ~~de~~, le gardien, du parc; sa femme Eymaune qui s'occupait des ~~maisons~~ la propreté des appartements; une cuisinière; Hortense; un valet de chambre Rigobert et enfin de Jacques, le garçon de course qui se chargeait du ramassage. Tous les domestiques étaient là depuis un assez grand nombre d'années. Ils avaient la confiance du comte. Mais ils faisaient qu'ils plient facilement aux exigences de ~~la comtesse~~ ~~elle~~ ^{celle-ci}. En ~~1910~~ ¹⁹¹⁰, à la mort de son père, le comte de Lisandre hérita du château. Mais il ~~ne~~ ^{était} ~~pas~~ ^{en} ~~vacances~~ ^{aux} Etats Unis. Il ne s'occupa nullement de cet héritage et le château fut abandonné. En 1935 le comte revint du nouveau monde accablé. Il venait de perdre sa femme. Il s'installa à Lisandre avec ses deux jeunes enfants ~~et~~ ~~sa~~ ~~famille~~.

~~sauvage et moniaque~~ . Il Logé dans une partie du château, il ferma les autres portes. Puis les enfants grandirent. Le conte était devenu sauvage, moniaque et arare malgré la fortune qu'il avait acquis en Amerique. Il n'accepta aucun contact avec le ~~reste~~ reste du monde. Il y resta jusqu'au jour où quelque un ~~le~~ vint l'assassiner.

Chapitre II : Deux morts

Les deux gendarmes appurent près de la grille. Le pere ~~est~~ vint leur courir. Il était blanc comme un linge.

- Entrez dit-il.
- ~~Il~~ ~~est~~ ~~si~~ On nous a averti par telephone qu'il y avait eu un malheur au hoteau...
- Qui repondit le pere ~~est~~ legulerament.

Un silence plana dans l'atmosphère.

- Les gendarmes commencent à marcher dans
 l'allée en tenant leur bicyclettes à la
 main. Le père ~~se~~ se tenait près d'eux.
- Venez dit-il. Les deux cadavres
 son, derrière le château, dans
 l'allée Sud.
 - Les deux cadavres ? interrogea
 Lehmann.
 - Comment on ~~est~~ êtes vous pas au courant
 dit le Père ~~se~~ ?
 - Grand répondit.
 - On nous a dit que le comte avait
 été assassiné moi.
 - Il y a un autre mort dit le père Nichelle.
 Un inconnu.
 - Que faisait-il ici ? interrogea Lehmann.
 - Si je le savais ~~je~~ répondit le
 Père Nichelle... Tout ce que j'ai
 appris c'est que c'est l'assassin du comte.
 - L'assassin du comte dit Grand surpris.
 - Expliquez vous ? demanda Lehmann.
 - Eh bien en ce moment le comte se promenait
 dans le parc avec son fils. Vers 9H $\frac{1}{2}$.

un coup de feu claqua. Il y en eut un
 ou. Puis une autre detonation
 resonna. Je courais sur les lieux. Je vis
 Francois de Sibandre un pistolet a
 la main. Il etait effraye. Je conte
 gisait dans l'alleg dans une mare de
 sang. Je me d'abord de Francois avait
 tue son pere, mais aussitot quelque
 chose me detrompa. En effet a une dizaine
 de metres un corps gisait pres d'un
 buisson. Le fils du conte m'expliqua,
 tout bien que mal que cet inconnu
 avait tue son pere. ~~Il s'eta~~
~~soit tue~~ L'inconnu etait cache
 derriere le buisson. Il attendait le
 conte. Quand celui-ci passa, il fit feu.
 Le conte s'ecroula. Mais Francois ne
 s'arreta pas. L'inconnu qui essayait de
 s'echapper il courut a sa prauvete
 et l'abattit d'une coup de pistolet.
 - En fait l'assassin a ete tue.
 conduit Selim...
 - On dit le pere ~~de~~. Apres arriva

14

les domestiques et les voisins. On constata que le comte était mort. Quant à l'assassin, lui a été tué d'une balle en pleine tête...

- Quel drôle d'affaire, dit Giroux qui réfléchissait.

Le petit groupe venait de dépasser le château. Le pont ~~était~~ levé et était ouvert. Les gendarmes par Joseph ~~et~~ le gendarme se dirigeaient maintenant dans le parc, au Sud. Au loin se trouvait un groupe de personnes.

Au fur et à mesure qu'il se rapprochait, Giraud distingua d'abord la mère du comte qui discutait avec Hortense la cuisinière. Puis il vit François de Lisarba. Autour de lui s'étaient groupés Germaine ~~et~~ Robert Albert qui parlait à François, et un autre homme, assez grande que Giraud ne reconnut pas. Pres de là s'entretenait Rigobert et Jacques. Les gendarmes s'approchèrent. Robert

Albert s'avança vers eux sans rien dire.
Les gendarmes saluèrent rapidement les gens.

Puis il s'approcha du corps du mort
qui était, au milieu de la cheminée.
— Nous n'avons rien touché dit
Rigolier Albert.

Egirand s'approcha du corps. Il le regarda
quelque minute. Puis il demanda qu'on
lui montre le corps de l'assassin.

Le père Michelle le conduisit derrière un
faubourg voisin. Lehmann était déjà
là. Il regarda le mort. Celui
ci était étendu sur le dos. Il portait
des vieux vêtements ronds. Il avait tout
l'air d'un vagabond. Son visage
ne rappelle rien aux gendarmes.

- Le connaissez vous demanda le père Michelle ?
- Non dit Lehmann.
- Tu n'appelle le medecin ~~triste~~ aidons
Egirand.
- J'y vais dit Rigolier, qui se
dirigea rapidement vers le chateau.
- Rentez les corps au chateau ~~ordinaire~~.

(16)

dit Girard.

Immédiatement Robert Albert aidé de l'autre homme qui se trouva le s'empressent du comte et le transportent en direction du château. Jacques et le père ~~se précipitent~~ en fit de même pour l'assassin tué.

— Selon marque l'emplacement des corps par des pierres, dit Girard, cela servira pour la reconstitution du crime.

Selons commença à ramasser des cailloux et à les déposer à l'endroit où gisait les deux corps.

Puis tous se dirigèrent par indication du château. Anne Mallon était toujours en train de discuter avec Hortense, mais la mère ~~se précipita~~ s'était joint à eux.

Les gendarmes parlant à français de Lisandre. Celui-ci avait l'air désemparé.

— Hortense dit-il allez faire à manger ces messieurs dînent avec nous.

— Selon marque répondit la cuisinière en montrant ~~le~~ ^{celui} ~~qui~~ ^{portait} le corps ~~en~~ ^{en} ~~compte~~ ^{avec} Robert Albert.

— C'est mon frère Philippe de Lisandre répondit Girardois